

Alice PAILHÈS & Gustav KUHN

Psychologie *de la* magie

De la scène au labo



Alice PAILHÈS & Gustav KUHN

Psychologie *de la.* magie

De la scène au labo

Traduit en français par

Manuel GIMENES

*Magicien et Maître de conférences en psychologie cognitive
à l'Université de Poitiers*


C.C. Éditions

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L.122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (article L.122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Responsable d'édition, création de couverture
composition et mise en pages : Frantz Réjasse.

Traduction française : Manuel Gimenes.

Relecture et correction : Didier Laurini et Jean Valsen.

Édition originale : © Vanishing Inc Magic 2023

Titre original : *The Psychology of Magic – From Lab to Stage*.

La présente version française est publiée
en accord avec messieurs Joshua Jay et Andi Gladwin.

www.cc-editions.fr
www.ccmagique.fr

© CC Éditions, juin 2026

ISBN 978-2-487172-10-4

Gustav. *Je dédie ce livre à ma
charmante femme Helen et à mes
merveilleux enfants, Amelie, Ella, Joe et
Mae, qui me poussent constamment à
regarder la magie différemment.*

Alice. *Je dédie ce livre à mes incroyables
parents et à ma formidable sœur.*

Sommaire

Remerciements	15
----------------------------	-----------

Introduction

En quoi ce livre est-il différent ?.....	22
Qu'allez-vous apprendre et comment lire ce livre ?.....	24

CHAPITRE 1

La science de la magie

Les outils pour évaluer la magie.....	31
Comment améliorer l'approche traditionnelle pour faire avancer la magie.....	32
Malédiction du savoir et biais égocentrique – cas du forçage....	35
Biais égocentrique et détournement d'attention.....	43
Entrer dans la tête des spectateurs.....	46
Collecter des données fiables : l'approche scientifique.....	48
Des enquêtes pour évaluer votre magie.....	49
Exemple de questionnaire.....	52
Groupes de discussion et études en ligne	56
Les outils neuroscientifiques	58
Des données qui ont du sens : défiez vos propres théories.....	62
Quelques leçons de base en recherche.....	66
Votre échantillon : qui et quelle taille ?	67

Est-ce que le contexte est important ?	68
Conclusion.....	70

CHAPITRE 2

Théorie de la magie : définitions et taxonomies

Qu'est-ce que la magie ?	74
Que pensent les magiciens ?	75
Suspendre l'incrédulité	77
L'illusion de l'impossibilité	78
La magie en tant que conflit cognitif	81
Passer de la théorie à la pratique	84
Taxonomies	86
Qu'est-ce que le détournement d'attention (la misdirection) ? ..	89
Classifications précédentes des magiciens.....	90
<i>L'atmosphère magique d'Ascanio</i>	91
<i>Anatomie de la misdirection par Joe Bruno</i>	92
<i>Les secrets psychologiques des magiciens selon Sharpe</i>	95
Taxonomie du détournement d'attention basée sur la psychologie.....	97
<i>Misdirection perceptive</i>	99
Misdirection attentionnelle	
Misdirection non-attentionnelle	
<i>Misdirection mnésique</i>	106
<i>Misdirection du raisonnement</i>	109
Qu'est-ce que le forçage ?.....	113
<i>Anciennes classifications</i>	115
Les 202 procédés d'Annemann	
Les secrets psychologiques du prestidigitateur, de Sharpe	
L'encyclopédie de Lewis Jones	
Les subtilités psychologiques de Banachek	
Les forçages psychologiques de Peter Turner	
Taxonomie du forçage basée sur la psychologie.....	122
<i>Forçages sur le résultat</i>	122
Erreurs perceptives	
Erreurs de mémoire	
Erreurs de raisonnement	

<i>Forçages sur la décision</i>	<i>128</i>
Biais psychologiques	
L'amorçage	
Les comportements stéréotypés	
La saillance visuelle	
La réactance	
La restriction	
Conclusion.....	135

CHAPITRE 3

Les points aveugles et comment les exploiter

Le point aveugle – le scotome.....	141
La suppression saccadique	143
Acuité visuelle	145
Qu'est-ce qui guide notre attention ?	148
<i>Indices sociaux qui attirent l'attention.....</i>	<i>155</i>
Cécité d'inattention.....	157
<i>Que pouvons-nous apprendre de la cécité d'inattention ?.....</i>	<i>163</i>
La cécité au changement.....	164
<i>Que peut-on apprendre de la cécité au changement ?.....</i>	<i>169</i>
Conclusion.....	169

CHAPITRE 4

Illusions visuelles

Comment fonctionne la vision	172
Profondeur et taille.....	175
Comblar les vides	180
Voir des espaces vides	187
L'illusion du mouvement.....	194
Voir le futur.....	197
Conclusion.....	204

CHAPITRE 5

Illusions mnésiques

Les bases de la mémoire. Comprendre comment nous nous souvenons.....	206
<i>Mémoire sensorielle : le cas de la mémoire iconique.....</i>	210
<i>Effets de position sérielle : le premier et le dernier tours sont-ils plus mémorables ?.....</i>	212
<i>Comment oublions-nous ? Le délai temporel.....</i>	215
Distorsions mnésiques.....	216
<i>Les faux souvenirs.....</i>	217
<i>L'imagination.....</i>	219
<i>La suggestion/désinformation.....</i>	220
<i>La suggestion non-verbale</i>	226
<i>La présupposition</i>	226
Conclusion.....	228
Résumé du chapitre.....	229

CHAPITRE 6

Le chemin de moindre résistance : les forçages de décision

Deux types de raisonnement.....	232
Les choix mentaux.....	238
<i>Le forçage visuel à l'effeuillage</i>	239
<i>Nommez une carte, pas n'importe laquelle !.....</i>	241
<i>Amorcer l'esprit des spectateurs.....</i>	245
<i>Le forçage mental de cinq cartes de Dai Vernon</i>	250
Les choix physiques.....	254
<i>Biais du côté droit</i>	254
<i>Biais du milieu et accessibilité</i>	256
Conclusion.....	260
Résumé du chapitre.....	261

CHAPITRE 7

Les illusions de contrôle : les forçages de résultats

Causalités mentales et physiques apparentes	264
L'illusion de contrôle et le forçage en croix.....	267
Équivoque : le choix du magicien.....	275
Cécité au choix : et si un forçage OVERspread pouvait fonctionner ?	280
Conclusion.....	284
Résumé du chapitre.....	284

CHAPITRE 8

Cadrer la magie

Magicien, mentaliste ou mystique ?	288
Le tour le plus difficile : choisir les mots	296
Cadré par le genre	302
Cadres psychiques et pseudo-scientifiques	308
« Je ne suis pas médium » : le mentalisme est-il la solution ? ..	314
Conclusion.....	317
Résumé du chapitre.....	317

CHAPITRE 9

Pourquoi aimons-nous la magie ?

Évolution et échappatoires à la réalité	320
Qu'est-ce que les spectateurs apprécient dans la magie ?.....	326
Quelles émotions la magie provoque-t-elle ?	332
Différences individuelles dans le plaisir de la magie	337
Conclusion.....	341

Conclusion générale	343
----------------------------------	------------

Références	349
-------------------------	------------

Introduction

L'art de la prestidigitation base ses trucages sur la dextérité manuelle, sur les subtilités mentales et sur les résultats surprenants produits par les sciences. Les sciences physiques, généralement la chimie, les mathématiques et particulièrement la mécanique, l'électricité et le magnétisme, sont des armes puissantes pour le magicien.

Afin de devenir un prestidigitateur de premier choix, il est nécessaire, si vous n'avez pas étudié toutes ces sciences dans le détail, d'en acquérir au moins une connaissance générale, et d'être capable d'appliquer certains de ses principes lorsque l'occasion se présente.

– Jean-Eugène Robert-Houdin, 1878

Gustav. Ne vous inquiétez pas, ça ne va pas être long. Mais il semblerait malpoli de commencer ce livre sans nous présenter. Mon nom est Gustav Kuhn. J'ai commencé à devenir obsédé par la magie à l'âge de douze ans, et j'ai passé chaque seconde libre de mon adolescence à apprendre sur cette discipline. J'ai vite compris que la psychologie était la porte d'entrée vers de nombreux secrets de la magie, et que maîtriser l'art de la magie nécessitait de comprendre l'esprit humain. Je n'étais pas seul, beaucoup de mes idoles, comme Juan Tamariz, utilisaient des principes psychologiques dans leurs spectacles, et je voulais suivre leurs pas. À l'époque, j'ai lu de nombreux livres de psychologie sur la mémoire, la perception

et le langage corporel. J'ai appris les principes mnémotechniques pour m'aider à mémoriser un jeu de cartes. J'ai même étudié l'art de lire le langage corporel des gens. Cependant, cette dernière habileté s'est révélée être aussi peu fiable que la chiromancie. Avec le recul, beaucoup des livres de psychologie que j'ai lus n'avaient pas de fondement scientifique, et j'avais du mal à comprendre les livres scientifiquement plus rigoureux. Ces derniers n'avaient pas été écrits pour des magiciens, ce qui rendait difficile l'application de ces principes psychologiques dans un contexte magique.

À l'âge de vingt ans, j'ai décidé d'étudier la magie plus profondément et je me suis inscrit à un cours de psychologie à l'université. J'espérais découvrir de nouveaux trucs psychologiques afin d'améliorer ma magie. Mais après ma première année à l'université, j'étais plutôt déçu. Rien de ce que j'apprenais en cours ne semblait relié à la magie. À partir de là, mes intérêts ont commencé à changer. Je me suis un peu éloigné de l'illusionnisme et j'ai commencé à être fasciné par l'étude scientifique de la psychologie. J'ai passé une thèse sur le thème de la conscience et j'ai occupé les sept années suivantes à approfondir mes connaissances au sujet de l'esprit humain. Vers la fin de mes études doctorales, j'ai redécouvert le lien étroit entre la magie et la psychologie. Cependant je ne m'intéressais plus à la façon d'utiliser la science pour améliorer ma magie, mais plutôt à la façon d'utiliser la magie pour améliorer ma recherche scientifique. Les magiciens sont des maîtres de l'illusion, ils ont appris à manipuler et à détourner l'attention du public. Les psychologues s'intéressent à ces illusions car elles permettent de mieux comprendre la nature du cerveau humain. J'ai passé les vingt dernières années à utiliser la magie pour étudier le cerveau. Je travaille à la Goldsmiths University de Londres en tant que directeur du Magic-lab (un acronyme qui signifie *Mind Attention and General Illusory Cognition*). Dans ce laboratoire, nous étudions le détournement d'attention, les forçages et d'autres illusions perceptives pour comprendre la façon dont nous pouvons manipuler l'esprit humain. Nous étudions comment la magie change les croyances des individus et les émotions

qui en découlent. Nous utilisons également la magie pour étudier d'autres domaines comme le bien-être, la cyber sécurité et la santé publique. Nous avons même commencé à examiner la façon dont la magie peut aider les inspecteurs internationaux en armement à trouver des bombes nucléaires. Le Magic-lab comprend un groupe éclectique de scientifiques et nous sommes ouverts à l'étude de tout ce qui est lié à la magie.

La plupart de nos recherches utilisent la magie pour mieux comprendre l'esprit humain, mais le temps est venu d'inverser cette relation. Au fil des ans, nous avons mené de nombreuses expériences permettant de mettre en lumière les processus psychologiques qui sous-tendent la magie, et nous souhaitons partager ces résultats avec la communauté magique. La science de la magie est devenue un domaine de recherche à part entière et des scientifiques étudient maintenant cette discipline un peu partout dans le monde. Nous avons même mis en place la *Science of Magic Association* (SoMA) qui regroupe des scientifiques et des magiciens pour promouvoir et développer l'étude scientifique de la magie. Ces résultats sont généralement publiés dans des articles scientifiques, mais le jargon technique peut empêcher les non-spécialistes d'en comprendre complètement le contenu. Beaucoup de nos résultats peuvent être très utiles pour la magie, et j'ai souvent essayé de les transmettre à la communauté magique. Par exemple, Alice a mené d'incroyables recherches sur le forçage en croix, et les résultats de ses expériences peuvent changer la façon dont vous concevez le forçage d'une carte. Notre travail sur le détournement d'attention met en lumière des biais dans ce que perçoivent les individus, et ces failles peuvent vous aider à découvrir de nouvelles manières de dissimuler des choses. Nous comprenons aussi beaucoup mieux les émotions suscitées par la magie chez les spectateurs, et ces résultats peuvent vous aider à créer une magie beaucoup plus profonde. Maintenant que j'ai passé environ deux décennies à utiliser la magie pour comprendre l'esprit humain, il est temps de boucler la boucle et d'examiner comment la science de la magie peut améliorer les démonstrations magiques.

Durant les trois dernières années, j'ai eu le plaisir de superviser la thèse d'Alice. Ses recherches ont véritablement révolutionné notre compréhension du forçage. Alice partage ma passion pour communiquer ces connaissances avec la communauté magique, et c'est pourquoi nous avons décidé d'écrire un livre qui explique ce que la recherche psychologique a révélé quant à la façon dont la magie fonctionne. Je laisse maintenant la parole à Alice pour qu'elle puisse vous raconter son parcours.

Alice. Je m'appelle Alice Pailhès et j'ai toujours été fascinée par les bizarreries de nos esprits, par toutes les choses étranges et inexplicables de la vie, et par les raisons qui nous poussent à faire les choses telles que nous les faisons. J'ai toujours aimé la magie, mais je n'ai jamais assez pratiqué pour pouvoir la présenter convenablement. Cependant, ma réelle attirance pour la magie a commencé il y a dix ans, durant ma première année d'étude en psychologie. Un de mes enseignants nous a parlé de l'effet Barnum (la façon dont les gens considèrent des déclarations très générales comme étant des descriptions très précises de leur propre personnalité). Il illustra son cours en utilisant des faux tests de personnalité et en nous présentant une démonstration de Derren Brown à la télévision. Après le cours, j'ai immédiatement dévoré tous les spectacles de Derren et je suis retombée amoureuse de la magie, mais d'une nouvelle manière, particulièrement avec l'hypnose de spectacle et les subtilités psychologiques. J'ai alors commencé à apprendre l'hypnose. Je rencontrais régulièrement des magiciens et des hypnotiseurs, et je me suis de plus en plus impliquée dans cette merveilleuse communauté. Deux ans plus tard, j'ai démarré mes propres projets de recherche et j'ai immédiatement saisi l'opportunité de prendre du plaisir en combinant toutes mes passions : je voulais utiliser la magie pour m'aider à étudier les facteurs subtils et inconscients qui peuvent influencer les choix des individus. C'est ainsi que, il y a sept ans, j'ai commencé à faire des recherches sur les techniques de forçage et que j'ai intégré la magie dans mes recherches scientifiques. J'ai découvert avec surprise que d'autres

chercheurs comme Gustav publiaient des articles scientifiques sur la magie, et je l'ai donc contacté. J'ai été chanceuse (ou peut-être que j'ai simplement appliqué avec succès mes techniques de contrôle de l'esprit) car il a accepté de diriger ma thèse. Trois ans et d'innombrables expériences plus tard, me voici en train d'écrire ce livre sur la psychologie de la magie.

J'aime faire de la recherche et publier des résultats scientifiques, mais il était important pour moi d'écrire ce livre à la fin de ma thèse. Depuis le début de mes études académiques, j'ai utilisé la magie pour étudier des principes psychologiques. J'ai étudié différentes techniques de forçage pour mieux comprendre scientifiquement les processus tels que la prise de décision, les suggestions inconscientes et l'illusion du libre arbitre. Mais j'ai toujours senti le besoin de rendre à la communauté magique ce qu'elle m'a apporté durant ces six dernières années de travail. J'ai toujours pensé qu'il était important de traduire nos résultats scientifiques en connaissances précieuses que les magiciens pourraient appliquer. C'est pourquoi j'ai toujours essayé de m'impliquer dans la communauté magique. J'ai participé à des congrès, j'ai fait des conférences et des entretiens pour les magiciens. Je discute souvent de mes recherches avec des magiciens et j'apprécie grandement leurs retours et leur aide. Je suis très reconnaissante de la façon dont la communauté magique a accueilli mon travail et moi-même en tant que personne.

Je sais que certains magiciens sont méfiants au sujet de notre approche, et je comprends totalement leur réticence de premier abord. Cependant, je suis heureuse que tant de magiciens aient été si accueillants, curieux et prêts à s'investir. J'ai fait de nombreuses rencontres incroyables et je me suis fait plein d'amis magiciens, ce qui a rendu ce voyage encore plus beau ! Je suis redevable à la communauté magique et, pour moi, ce livre est une manière de la remercier, j'espère d'une façon agréable et utile. J'espère vraiment que ce livre vous apportera satisfaction et que vous apprécierez de le lire autant que j'ai aimé l'écrire.

En quoi ce livre est-il différent ?

Alice/Gustav. Il existe des milliers de livres expliquant comment faire de la magie. Certains d'entre eux décrivent simplement comment faire des tours, tandis que d'autres s'intéressent plus à la théorie. Par exemple, Tamariz, Ortiz, Wonder, Robert-Houdin, Fitzkee, Sharpe, Swiss, Nelms et beaucoup d'autres ont énormément écrit sur la théorie de la magie. Ces auteurs expliquent la façon dont vous pouvez appliquer leurs théories à vos propres spectacles. Ces livres s'appuient sur la riche histoire de la magie et sont souvent écrits par des magiciens partageant leurs propres expériences. Ces auteurs ont une grande expérience dans la présentation de spectacles à un haut niveau et ces expériences personnelles constituent la base de leurs théories. Ces magiciens sont capables de décortiquer leurs tours de magie et d'expliquer précisément comment chaque détail peut en augmenter l'illusion. Par exemple, j'ai été émerveillé par la façon dont Roberto Giobbi explique les nuances et les subtilités psychologiques permettant de renforcer le forçage en croix.

Cependant, même si les magiciens expérimentés sont très bons pour savoir quels tours fonctionnent, ils ne savent pas forcément *pourquoi* ils fonctionnent. La science de la magie s'appuie sur la connaissance des magiciens mais nous cherchons à aller au-delà : nous testons ces théories empiriquement et rigoureusement. Cette méthode scientifique nous permet de passer du fait de savoir ce qui fonctionne au fait de savoir *pourquoi* cela fonctionne.

Nous sommes psychologues cognitivistes et, quand nous nous posons une question, nous utilisons des méthodes scientifiques pour y répondre. Dans ce livre, nous appliquons la méthode scientifique à la magie. Nous avons passé presque vingt ans à étudier la magie en laboratoire et nous avons beaucoup appris quant aux principes psychologiques sous-jacents à la magie. De nombreuses découvertes nous ont surpris et ont changé notre façon de voir la magie. Nous n'allons pas vous apprendre de nouveaux tours dans ce livre. Nous allons plutôt explorer certains principes clés en

magie et nous allons utiliser des preuves issues de la psychologie pour expliquer pourquoi la magie fonctionne. Dans les vingt dernières années, le nombre de publications scientifiques sur la magie a considérablement augmenté et nous pensons qu'il est temps de partager ces résultats avec les magiciens. La science de la magie est relativement nouvelle et il reste encore de nombreuses choses que nous ne comprenons pas totalement. Il existe aussi moult questions qui tracassent les magiciens depuis des décennies, et nous avons donc décidé d'utiliser nos méthodes scientifiques pour les aider à trouver des réponses. Nous avons donc conduit des expériences exclusivement pour la communauté magique, et nous en rapportons les résultats dans ce livre.

Il existe déjà de nombreux livres de psychologie brillants pour le grand-public, et ils peuvent vous aider à comprendre pourquoi certains tours de magie fonctionnent. Il existe même certains livres directement consacrés à la psychologie de la magie, et Gustav en a lui-même écrit un. Cependant, ces livres ne sont pas écrits pour les magiciens mais pour le grand public. Nous avons écrit ce livre spécifiquement pour les magiciens. Nous avons utilisé notre double expérience en magie et en psychologie et nous puisons dans les recherches menées dans notre laboratoire et dans les laboratoires des collègues pour aider à expliquer pourquoi nos cerveaux se font avoir face à la magie, et quelles émotions de telles expériences peuvent susciter.

Nous espérons que ce livre vous permettra de mieux comprendre la magie. Vous découvrirez les phénomènes psychologiques qui se cachent derrière les tours que vous présentez, et nous pensons qu'une fois que vous aurez compris les mécanismes psychologiques responsables de ces illusions, vous pourrez créer des expériences magiques encore plus fortes. Vous pourrez, nous l'espérons, découvrir ainsi de nouvelles manières de créer vos illusions. En tout cas, ce livre vous apportera au moins une nouvelle vision de la magie et une compréhension plus profonde de cet art merveilleux.

Qu'allez-vous apprendre et comment lire ce livre ?

Quand nous nous sommes lancés dans ce projet, nous projections d'écrire quelques articles, éventuellement un petit livre électronique. Comme vous pouvez le constater, le projet a pris de l'ampleur. Les livres sur la théorie magique ou sur la science peuvent paraître intimidants, laissez-nous donc vous présenter le livre et vous expliquer la meilleure façon de le lire.

Le livre comporte deux parties.

La première propose une vue d'ensemble théorique de notre perspective scientifique de la magie, en insistant sur les avantages de cette approche. Le chapitre 1 explique ce que nous entendons par « science de la magie » et les avantages d'adopter une approche scientifique basée sur les preuves pour étudier l'illusionnisme. Nous expliquons pourquoi il est important de se baser sur des données fiables pour évaluer les performances et en profitons pour montrer les pièges et les difficultés de l'approche utilisée par les magiciens dans le passé. Vous pouvez considérer ce premier chapitre comme une formation accélérée sur les méthodes de recherche en psychologie. Nous sommes conscients que cela peut paraître un peu aride. Même nos étudiants en psychologie sont rarement enthousiastes lorsque les méthodes de recherche sont abordées en cours. Mais ne vous inquiétez pas, ce n'est pas totalement abstrait. Nous avons parsemé le chapitre de résultats intéressants issus de la science de la magie.

Le chapitre 2 porte sur la théorie et aborde trois concepts clés en magie d'un point de vue scientifique. Nous pensons qu'il est difficile d'améliorer les choses quand on ne sait pas vraiment ce que sont ces « choses ». Nous avons été surpris par le peu d'attention portée à certains des concepts les plus importants en magie. Nous sommes tous magiciens, mais savons-nous vraiment ce qu'est la magie ? Nous commençons par examiner la nature même de la magie. Qu'est-ce que la magie et comment les spectateurs la ressentent ? Nous continuons en décrivant les théories sur le

détournement d'attention et sur le forçage en insistant sur les mécanismes psychologiques sous-jacents.

La seconde partie contient sept chapitres qui illustrent la manière dont différents principes psychologiques peuvent être appliqués à la magie. Nous avons essayé d'identifier des principes psychologiques clés qui peuvent vous aider à améliorer votre magie. Même si ce livre est focalisé sur la théorie, ces chapitres offrent des conseils pratiques sur la façon dont vous pouvez appliquer la psychologie dans vos présentations. Vous pouvez considérer ces chapitres comme une formation accélérée en psychologie, avec un focus particulier sur les choses qu'un magicien espère découvrir en étudiant la psychologie à l'université. Contrairement aux cours de psychologie à l'université, nous avons essayé de faire en sorte que tout le contenu soit lié à la magie. Notre compréhension scientifique de la magie a considérablement progressé au cours de ces dernières décennies, et aujourd'hui nous ne spéculons plus simplement sur les raisons psychologiques expliquant pourquoi la magie fonctionne : nous avons des données qui soutiennent ou qui réfutent différents postulats théoriques. Nous nous basons sur la recherche en psychologie et sur la science de la magie pour expliquer comment et pourquoi nos esprits sont si facilement trompés, et nous fournissons des exemples concrets sur la façon dont ces découvertes peuvent vous aider à créer une magie plus puissante.

Le premier de ces chapitres, le chapitre 3, examine les angles morts de l'esprit et la façon dont vous pouvez les exploiter. Vous comprendrez le fonctionnement de la perception et de l'attention et vous découvrirez des tours psychologiques incroyables qui vous permettront de rendre le visible invisible. Le chapitre 4 explique pourquoi notre esprit se fait abuser par les illusions d'optique, et vous en apprendrez plus sur la manière dont vous pouvez les utiliser pour créer des effets étonnants. Le chapitre 5 vous enseignera le fonctionnement de la mémoire, et vous apprendrez comment utiliser ses excentricités et ses limites à votre avantage. Nous discuterons des outils disponibles pour faire oublier aux spectateurs les aspects cruciaux de votre présentation afin de dissimuler

vos méthodes, et nous examinerons également comment leur mémoire peut être manipulée et déformée.

Les deux chapitres suivants vous présenteront différentes ruses psychologiques vous permettant de forcer une carte. Nous avons passé les trois dernières années à étudier la psychologie du forçage, et nous expliquons comment nos résultats apportent une nouvelle perspective sur la façon de manipuler et d'influencer les décisions des spectateurs. Dans le chapitre 6, nous abordons les forçages de décision : ce sont des forçages dans lesquels le magicien influence les choix des participants. Vous connaissez probablement ces forçages sous le terme de « forçages psychologiques », et nous discuterons de comment et de pourquoi ils fonctionnent. Beaucoup de nos pensées et de nos comportements sont déterminés par des processus inconscients, et en comprendre la nature peut vous permettre de les manipuler beaucoup plus efficacement. Le chapitre 7 s'intéresse à un autre type de forçages : les forçages de résultat. Ce sont des forçages dans lesquels vous influencez le résultat du choix d'une personne plutôt que le choix lui-même. L'équivoque ou le forçage en croix font partie de ce type de forçage. Nous examinerons comment ces illusions de contrôle expliquent pourquoi les spectateurs peuvent penser à tort qu'ils contrôlent un événement qui est en fait dirigé par le magicien.

Jusqu'à ce point dans le livre, nous nous sommes surtout concentrés sur la découverte de nouvelles façons d'améliorer les illusions. Dans le chapitre 8, nous examinons comment les cadres de référence affectent la façon dont le public ressent votre magie. Quel est l'impact des *disclaimers* ? Devriez-vous éviter d'utiliser le mot « tour » ? Pourquoi les gens pensent que les femmes magiciennes sont moins impressionnantes que les hommes magiciens ? Nous présentons également quelques méthodes pour rendre vos présentations plus impressionnantes.

Nous aimons tous parler de nos tours préférés. Nous pensons généralement qu'il est assez facile d'identifier les mauvais tours. Cependant, pourquoi les gens aiment regarder de la magie en

premier lieu ? Dans le chapitre 9, nous explorons les émotions que la magie suscite et nous essayons d'expliquer pourquoi nous apprécions la magie. Pourquoi certaines personnes aiment la magie plus que d'autres ? Pourquoi sommes-nous attirés par ces expériences magiques ? Nous discuterons de différentes théories scientifiques de la magie qui peuvent vous aider à créer une magie plus forte.

Même si nous avons fait de notre mieux pour rendre le contenu accessible, ce livre n'est pas toujours simple à lire. Il comporte beaucoup de théorie et d'informations pratiques, et vous aurez sûrement besoin de faire des pauses pour digérer chaque chapitre. Ce sera une bonne idée de prendre des notes, et certaines parties devront probablement être lues plusieurs fois. Ce sont les mêmes conseils que nous donnons à nos étudiants quand ils doivent lire des écrits scientifiques. Ce livre est plus un manuel qu'un roman.

Il est important aussi de préciser que nous avons écrit ce livre pour que vous puissiez lire les chapitres dans n'importe quel ordre. Certains d'entre vous seront peut-être plus intéressés par la mémoire, d'autres par les émotions suscitées par la magie. Tous les chapitres de la seconde partie sont indépendants, et vous n'avez pas besoin des informations des chapitres précédents pour en comprendre le contenu. Cela dit, nous vous conseillons de démarrer par la première partie : elle fournit un bel aperçu qui pose les bases pour la suite. Mais soyez prévenu : le premier chapitre est particulièrement dense, donc ne vous découragez pas.

Nous avons passé du temps à nous demander comment gérer le fait que nous avons écrit à quatre mains. Nous avons travaillé en collaboration étroite, mais chacun a géré des chapitres différents. La seule exception concerne le chapitre 2 que nous avons coécrit. Nous évoquons parfois nos expériences personnelles et c'est pourquoi nous précisons explicitement l'auteur au début de chaque chapitre. Nous reconnaissons que ce n'est pas très conventionnel, mais nous espérons que cela permettra une lecture plus agréable.

Ce n'est pas un livre classique de magie. Nous fournissons beaucoup de références bibliographiques dans les chapitres. Que

ce soit dans la science ou dans la magie, les références sont importantes car elles nous permettent de créditer les personnes ayant fait des travaux sur lesquels nous nous basons. Cela signifie aussi que vous pouvez utiliser les références pour retrouver les articles scientifiques que nous abordons. Dans la plupart des cas, nous vous donnons les résumés des résultats que nous référençons. Cela nous permet de nous concentrer sur les points clés de notre propre texte, mais cela signifie aussi que nous devons passer sous silence certains détails. Si vous tombez sur une étude qui vous paraît particulièrement intéressante, nous vous encourageons à trouver et à lire l'article original dans lequel vous trouverez bien plus d'informations.

Cela nous amène à l'épineux problème des publications académiques. La plupart des papiers publiés par notre laboratoire peuvent être téléchargés gratuitement sur notre site web (<https://www.magicresearchlab.com>). Vous y trouverez également des vidéos et d'autres informations utiles. Vous pouvez aussi chercher les articles qui vous intéressent en tapant leur nom dans Google Scholar. Mais vous aurez parfois des difficultés à accéder à ces articles gratuitement ; dans la plupart des papiers, il est indiqué l'auteur à joindre en cas de besoin. Si vous le contactez (ou si vous contactez les autres listés dans l'article), il vous enverra généralement ses articles gratuitement. Cela peut paraître surprenant car d'habitude on ne demande pas aux écrivains professionnels de fournir une copie gratuite de leur travail. Un aspect étrange des publications académiques c'est que les scientifiques ne sont pas payés directement pour publier leurs articles, et ils sont souvent heureux de rendre leur travail accessible à quiconque s'y intéresse.

Soyez donc prêt à découvrir le monde fascinant de la magie et de la psychologie. Ça ne sera pas toujours facile, mais nous vous promettons que cela changera la façon dont vous concevez la magie et l'esprit humain.

votre magie. Les biais cognitifs influencent beaucoup notre perception, et ces processus psychologiques inconscients ne jouent pas seulement sur la façon dont le public voit la magie, ils jouent également sur la manière dont nous jugeons nos propres tours de magie.

Malédiction du savoir et biais égocentrique – cas du forçage

Examinons maintenant quelques biais cognitifs et voyons comment ils peuvent affecter notre évaluation des tours de magie. La *malédiction du savoir* est un terme utilisé pour décrire un biais cognitif qui empêche de prendre en compte le fait que les autres ne savent pas les mêmes choses que nous. Plus nous comprenons quelque chose et plus il nous est difficile d'imaginer ce que cela fait de ne pas comprendre. Cela arrive quand nous supposons que les autres ont les mêmes connaissances de base que nous, ce qui est généralement nécessaire pour que les choses aient du sens. Quand vous êtes familier avec une situation donnée, il est souvent difficile de se mettre à la place de quelqu'un qui l'est moins. Cela peut vous amener à faire des erreurs quand vous devez prédire le comportement de quelqu'un d'autre. Par exemple, dans une étude classique, un premier participant devait marquer le rythme de différentes chansons issues d'une liste de vingt-cinq morceaux très connus. Un second participant devait deviner la chanson tapotée par le premier³. Quand on demandait au premier participant de prédire la probabilité que le second puisse reconnaître les chansons, il surestimait significativement le nombre de chansons qui pourraient être reconnues. Puisqu'il connaissait les chansons qu'il tapotait, il pensait que l'autre les reconnaîtrait aussi facilement. Nous avons souvent du mal à nous empêcher de prendre en compte les informations que l'on connaît quand on doit imaginer le processus de pensée des autres.

Le biais de malédiction du savoir aide à comprendre pourquoi il est si difficile d'imaginer comment les profanes ressentent les tours

de magie. La magie repose sur un écart de connaissances entre le magicien (qui sait comment le tour fonctionne) et le public (qui ne sait pas). Cette (nécessaire) différence va biaiser vos idées sur la manière dont le public perçoit vos tours de magie.

Il existe de nombreux autres biais qui nous empêchent d'avoir une perception objective des autres. Par exemple, le *biais égocentrique* est particulièrement pertinent pour les magiciens. Il s'agit du fait que nous nous reposons sur notre propre point de vue quand nous tentons de comprendre les choses à partir du point de vue de quelqu'un d'autre. Cela signifie que nous ignorons ou nous sous-estimons souvent le point de vue des autres quand il est différent du nôtre. Par exemple, les gens extrêmement compétents dans une activité donnée ont souvent du mal à imaginer la façon dont des débutants pourraient réaliser cette même activité. Le biais égocentrique peut s'observer dans de nombreuses situations quotidiennes. Par exemple, quand nous devons présenter une conférence en public, nous pensons généralement que notre nervosité est plus apparente qu'elle ne l'est en réalité, simplement parce que nous savons que nous sommes nerveux⁴. C'est probablement la même chose quand vous vous sentez stressé quand vous devez présenter un nouveau tour de magie. Ce n'est pas parce que vous vous sentez nerveux que le public le perçoit forcément.

Ce biais égocentrique affecte beaucoup d'aspects de nos vies, et nous avons mené plusieurs études scientifiques pour comprendre comment il peut influencer les jugements que les magiciens se font à propos de la magie. Voyons tout d'abord dans cette partie le cas concret du forçage.

Dans un tour de cartes, on demande souvent à un spectateur d'en choisir une, et il existe de nombreuses façons différentes pour cela. Vous pouvez, par exemple, demander au spectateur de couper le jeu, ou alors d'en prendre une dans l'éventail de cartes, ou tout simplement d'en nommer une. La plupart des non-magiciens se demandent maintenant pour quelle raison avons-nous besoin de plusieurs façons pour faire choisir une carte ? La réponse est

simple : ces procédures ont été créées pour forcer le spectateur à prendre une certaine carte. Nous avons tous nos forçages préférés : cela peut être le forçage classique ou, par exemple, le forçage à l'effeuillage, moins risqué. Mais quel forçage est le plus efficace ? On peut compter environ sept cent vingt techniques de forçage référencées, et la plupart reposent sur la manière spécifique de faire choisir une carte⁵. En tant que magiciens, nous avons tendance à surtout nous focaliser sur l'aspect trompeur de la méthode, mais beaucoup moins sur ce que le public ressent réellement pendant le processus de sélection de la carte. Pourtant, ce dernier point est essentiel. Un forçage est efficace si vous contrôlez la carte que le spectateur va choisir *et* s'il pense que son choix est libre. Si vous donnez simplement une carte à un spectateur, cela répond au premier critère, mais, comme il n'a pas le sentiment de liberté de son choix, ce n'est pas un bon forçage.

Évaluer à quel point un forçage est efficace n'est pas chose aisée, car sa réussite dépend de nombreux facteurs. Certains magiciens sont de véritables maîtres en la matière. Par exemple, j'ai vu Dani DaOrtiz forcer des cartes de façons qui semblent complètement impossibles, et ces succès s'expliquent en grande partie par son charisme et ses présentations sans faille. Il est très improbable que je puisse un jour réussir à forcer des cartes de la même manière. Les forçages contiennent souvent aussi de nombreuses subtilités, et leur efficacité peut dépendre du contexte dans lequel ils sont présentés. Répondre à ce qui semble être une question simple peut vite devenir très complexe, et je serais incapable de vous donner une réponse unique et définitive. Cependant, sur la base de nos recherches expérimentales, nous pouvons maintenant répondre à certaines questions plus spécifiques concernant certains éléments essentiels d'un forçage. Par exemple, quel choix semble le plus libre : nommer simplement une carte ou la prendre physiquement dans le jeu ? En tant que magiciens, nous passons des milliers d'heures à perfectionner nos manipulations, mais pour savoir réellement si un forçage est efficace, nous devons savoir ce que les spectateurs ressentent sur la façon dont ils choisissent une carte.

Les magiciens expérimentés ont en général testé de nombreux forçages différents et vous savez probablement lesquels fonctionnent le mieux pour vous. Mais à quel point votre intuition est-elle bonne quant au ressenti des spectateurs sur la façon de choisir une carte ? Prenez un moment pour regarder la *figure 1.2* : à votre avis, quelle manière de faire choisir une carte semble la plus libre aux yeux du public ? Pour le moment, n'y réfléchissez pas en termes de forçage ; pensez simplement à ce qu'un spectateur peut ressentir quand il doit réellement choisir librement une carte. Ce que l'on cherche ici, c'est simplement de savoir à quel point il se sent libre en choisissant une carte avec les différentes méthodes de sélection proposées.

1. Prendre une carte

2. Distribuer jusqu'à ce que le spectateur dise stop

3. Couper le jeu

4. Effeuille le jeu

5. Prendre une carte à partir d'un jeu étalé sur la table

Figure 1.2. Illustration des différentes techniques de sélection

Nous avons demandé à une centaine de magiciens d'estimer, pour chaque procédure de sélection, à quel point les spectateurs se sentent libres quand ils choisissent une carte, ainsi que la facilité pour le magicien à forcer cette carte. La *figure 1.3.a* montre la relation entre ces deux évaluations.

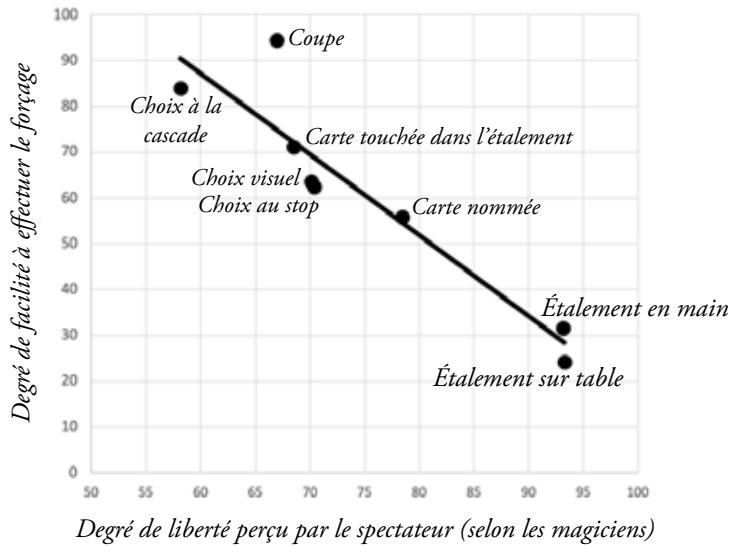


Figure 1.3.a. Données de l'expérience sur les forçages (croyances du magicien)

Comme vous pouvez le voir, il y a une corrélation quasi-parfaite : les magiciens pensent que les procédures de sélection associées aux forçages les plus difficiles sont celles qui paraissent les plus libres pour les spectateurs. Cette relation n'est pas surprenante, c'est exactement ce que vous auriez pu attendre. La malédiction du savoir vous empêche de mettre de côté votre expertise du forçage, et cela influence la manière dont vous pensez que les autres perçoivent la même situation. Par exemple, vous savez qu'un forçage classique est beaucoup plus difficile à réaliser qu'un forçage en croix. Vous allez ainsi penser automatiquement que les choix des spectateurs leur paraissent plus libres quand ils sont invités à choisir une carte dans un étalement (comme dans le,

relativement difficile, forçage classique) comparé à une situation où ils doivent simplement couper le jeu (comme dans le, bien moins technique, forçage en croix). Mais, maintenant que vous comprenez ce biais lié à la malédiction du savoir, vous pouvez réaliser que cette relation intuitive entre la difficulté du forçage et la sensation de liberté des spectateurs n'a pas de sens. Elle suppose que votre spectateur connaît les techniques de forçages, ce qui, fort heureusement, n'est pas le cas. Forcer une carte avec un jeu à forcer est facile, mais le savoir découle du fait que vous savez ce qu'est un jeu à forcer.

Au Magic-lab, nous avons testé plusieurs forçages sur des milliers de personnes⁶. Dans une de ces études, nous avons demandé aux participants de choisir une carte en utilisant chacune des techniques présentées dans la *figure 1.2* précédente. Nous leur avons ensuite demandé d'évaluer à quel point ils s'étaient sentis libres pour choisir leur carte. Nous ne sommes pas les premiers à avoir fait cela ; Andy, qui tient le blog *The Jerx*, avait déjà réalisé une enquête similaire (mais nous en avons eu connaissance seulement après avoir récolté nos données). La *figure 1.3.b* montre la relation entre la façon dont les spectateurs perçoivent réellement le choix

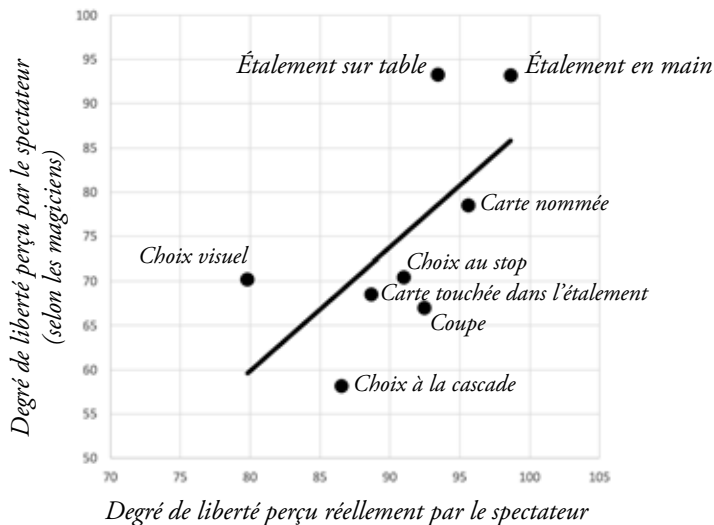


Figure 1.3.b. Données de l'expérience sur les forçages

seraient surpris et intéressés par un tour de magie qui implique ces différents types de violations physiques. Leurs analyses ont révélé une corrélation forte entre l'âge auquel les enfants commencent à comprendre que ces violations sont impossibles et le degré de surprise et d'intérêt que ces tours provoquent. En d'autres termes, les violations physiques que les enfants comprennent tôt dans leur développement provoquent des effets plus surprenants que celles apprises plus tardivement. Cette étude montre que notre intérêt pour différents types d'effets magiques est directement relié à l'âge auquel nous apprenons que ces effets sont impossibles. Ce travail montre clairement que l'expérience magique est reliée à ce que les gens pensent être possible plutôt qu'à ce qui est réellement possible.

Il existe certaines croyances de base concernant la réalité qui sont communément admises par les adultes. Par exemple, il existe un fort consensus pour dire que les objets ne peuvent généralement pas léviter ni apparaître de nulle part. Cependant, même dans la population adulte, il existe certains niveaux de croyances concernant la réalité de certaines choses. Par exemple, certains croient en la télépathie (la capacité à lire dans les pensées ou à transmettre les pensées sans l'utilisation des sens physiques habituels) ou en la précognition (la capacité à prédire le futur). Ces croyances ont un impact important sur la façon dont les gens perçoivent un effet magique. Une personne qui croit en la télépathie réagira très différemment à une démonstration de lecture de pensée qu'une personne qui pense que ce phénomène est impossible.

Comprendre la nature de l'expérience magique a un impact direct sur la manière dont vous concevez vos tours, et cela influence la façon dont les gens ressentent l'effet.

La magie en tant que conflit cognitif

La magie ne consiste pas simplement à ressentir quelque chose d'impossible, mais quelque chose que *nous pensons être* impossible. Cette définition nous rapproche d'une description plus précise et

complète de ce qu'est l'expérience magique, mais elle n'aborde qu'une partie de l'histoire. Jusqu'à récemment, les universitaires ne s'étaient pas trop intéressés à la performance magique, mais les psychologues, les neuroscientifiques et les philosophes ont progressivement commencé à étudier de manière systématique l'expérience unique provoquée par la magie.

D'un point de vue psychologique, l'expérience magique peut être décrite comme un conflit entre des croyances. Nous pouvons la conceptualiser comme un conflit entre les choses que nous pensons possibles et les choses que nous pensons avoir vécues⁶. Par exemple, si vous voyez un magicien faire disparaître une pièce, vous ressentez un conflit entre ce que vous avez vécu (la croyance qu'une pièce a disparu) et vos croyances concernant ce qui est possible (les objets peuvent disparaître ou non).

Les magiciens ont également exploré cette idée du conflit cognitif. Darwin Ortiz décrit la magie comme un conflit entre une croyance émotionnelle et une croyance rationnelle, et Teller définit la magie comme un état dans lequel vous faites l'expérience de quelque chose qui est à la fois réel et irréel en même temps. Le philosophe Jason Leddington a proposé récemment une théorie intrigante qui suggère que « le public devrait activement refuser de croire que ce à quoi il assiste est possible ». Selon Leddington, la magie résulte de la présence d'une croyance et d'une non-croyance au même moment concernant ce que l'on est en train de voir. En d'autres termes, cela crée un conflit entre la croyance intellectuelle et la croyance émotionnelle. Vos croyances intellectuelles vous disent que la magie est impossible, mais, à un niveau plus émotionnel, la démonstration magique induit une croyance selon laquelle la magie a *réellement* lieu.

Cela a pris des siècles pour arriver à une définition convenable de la conscience et les spécialistes continuent à en débattre certains détails, ne vous attendez donc pas à ce que nous vous proposons une théorie parfaite de la magie. Cependant, nous pouvons définir la magie comme une expérience émotionnelle qui résulte

CHAPITRE 3

Les points aveugles et comment les exploiter

« Nous prêtons attention à ce qu'on nous dit de regarder, à ce que nous cherchons, ou à ce que nous savons déjà... Ce que nous voyons est incroyablement limité. »

– Daniel Simons

Gustav. J'ai inventé un appareil qui bloque temporairement la vision des gens sans qu'ils s'en rendent compte. Un système qui permet n'importe quel échange de jeu de cartes, ou même l'échange d'une personne contre une autre sans que les spectateurs le réalisent. Il permet même de rendre invisible de très grands objets, comme par exemple un gorille. La moitié d'entre vous doit penser que je suis fou et l'autre moitié doit se demander le prix de cet appareil et sa date de sortie ! La bonne nouvelle, c'est que ce système est gratuit et déjà disponible ; tout ce dont vous avez besoin est de trouver l'interrupteur secret qui permet de l'allumer.

Les magiciens ont plutôt une bonne intuition pour savoir quels tours fonctionnent. Des années d'expérience leur ont permis de mieux comprendre comment détourner l'attention du public. Ils utilisent des techniques qui semblent bonnes, et ils se basent sur leur instinct pour décider de la façon dont le détournement d'attention va influencer ce que les spectateurs vont voir. Mais que

penseriez-vous si je vous disais que cet instinct se trompe ? Que penseriez-vous si je vous disais qu'aucun de nous ne sait vraiment comment les gens voient ?

Cette entrée en matière risque de vous faire fuir, mais j'ai bien peur qu'elle soit vraie. Aucun de nous ne sait vraiment à quel point nous sommes aveugles face aux choses qui nous entourent. J'ai passé les vingt dernières années à étudier scientifiquement les illusions perceptives et les mécanismes cognitifs qui permettent le détournement d'attention. J'ai lu et écrit des livres et des articles sur le sujet. J'ai conduit de nombreuses expériences pour comprendre les lacunes de notre perception consciente. De manière rationnelle, je sais que ces lacunes existent, mais pourtant je n'arrive toujours pas à m'en rendre compte. Les psychologues et les philosophes les nomment « les grandes illusions de la perception », et comprendre leur fonctionnement permet d'avoir un interrupteur secret qui peut envoyer votre public dans un monde d'obscurité sans qu'il en ait conscience. Je vais vous expliquer comment allumer cet interrupteur, ainsi que comment et pour quoi il fonctionne.

Commençons par faire une petite expérience de pensée. Avez-vous déjà vécu une situation dans laquelle un objet a semblé apparaître soudainement devant vous ? Je ne parle pas d'un magicien qui ferait apparaître des cartes, mais par exemple d'une tasse à café que vous découvrez sur votre bureau alors qu'elle s'y trouve en fait depuis une semaine. Vous avez passé des jours à ne pas la voir, mais, une fois que vous l'avez remarquée, vous devenez pleinement conscient de sa présence. La tasse était présente tout ce temps, mais en étiez-vous conscient avant de la remarquer ? Elle n'existait tout simplement pas dans votre expérience consciente, et, comme vous ne semblez pas avoir de trous dans votre expérience visuelle, c'est que votre cerveau les a remplis. Votre expérience consciente est criblée de ces trous, un peu comme les trous dans le gruyère. Explorons donc certaines de ces lacunes et cherchons comment vous pourriez les exploiter en magie.

intéresser et va probablement porter beaucoup plus son attention sur celui-ci.

Comme nous le verrons dans la prochaine partie, l'attention est cruciale pour comprendre ce que les gens perçoivent. En comprenant la manière dont les spectateurs orientent leur attention, vous pouvez en apprendre beaucoup sur la meilleure façon de manipuler cette attention et contrôler ainsi ce qu'ils voient et ce qu'ils manquent.

Cécité d'inattention

Comme dans tout bon spectacle de magie, j'ai laissé le point aveugle le plus important et le plus impressionnant pour la fin. Jusque là, nous nous sommes concentrés sur l'endroit où les gens regardent, et il est tentant de penser à l'attention uniquement en lien avec les yeux. Les magiciens ont tendance à confondre attention et regard. Des expressions telles que « garder un œil sur quelque chose » sont souvent utilisées dans le langage courant pour indiquer l'endroit où diriger l'attention. Mais le fait que nous regardions quelque chose ne signifie pas forcément que nous le voyons. Si notre esprit est victime d'un détournement d'attention, nous pouvons ne pas voir certaines choses qui ont pourtant lieu devant nos yeux. Bien que ceux-ci déterminent l'information sensorielle que nous encodons, notre perception consciente dépend de ce sur quoi notre esprit concentre son attention. Regarder est simplement la première étape d'un énorme réseau de processus attentionnels qui détermine ce que nous percevons consciemment.

Commençons avec une célèbre expérience, maintenant connue sous le nom « l'illusion du gorille ». En 1999, Daniel Simons et Christopher Chabris⁸ ont publié un article qui a changé la compréhension de l'attention par le grand public. Simons et Chabris ont répliqué une étude plus ancienne de Neisser, avec un twist très astucieux. Dans leur expérience, on demandait à des participants de regarder une courte vidéo dans laquelle deux équipes de basketball se passaient le ballon entre coéquipiers. La tâche était

simple : les participants devaient compter le nombre de passes. Au milieu de la vidéo, un gorille traversait la scène en marchant. Il prenait même le temps de s'arrêter pour frapper sa poitrine plusieurs fois. Puis il quittait l'écran tranquillement. Les expérimentateurs n'ont utilisé aucune astuce pour cacher le gorille. Au contraire, ils ont fait en sorte qu'il soit extrêmement évident. Et pourtant, 60 % des participants ne l'ont pas remarqué. Les gens étaient en quelque sorte « aveugles » à ce gorille alors qu'il était sous leurs yeux.

Cette situation, dans laquelle les gens ne voient pas un événement car leur esprit est détourné, se nomme la *cécité d'inattention*. Étonnamment, elle ne vient pas de participants qui regarderaient au mauvais endroit, car des études ultérieures d'oculométrie ont montré que les gens qui regardent le gorille ont autant de chances de ne pas le voir que des gens qui regardent ailleurs⁹. Certaines études ont même montré que cette forme de cécité d'inattention est plus importante pour les choses qui apparaissent sur une fixation (c'est-à-dire l'endroit où votre œil regarde) que pour les choses qui ont lieu ailleurs. Cela montre bien que ce phénomène est indépendant de l'endroit où les gens regardent¹⁰.

La plupart des processus attentionnels ont lieu au plus profond de nos cerveaux et déterminent si nous percevons consciemment quelque chose ou non. Ces processus correspondent à ce qu'on appelle l'*attention non manifeste* car il n'y a pas d'indice extérieur permettant de savoir sur quoi porte l'attention de quelqu'un. Les processus de l'attention non manifeste sont cruciaux pour éviter que nos cerveaux soient remplis de données sensorielles sans intérêt. Mais le filtrage est plutôt brutal : nous avons seulement conscience d'une minuscule fraction des informations que nos yeux encodent, ce qui veut dire que nous ne remarquons pas la plupart des choses de notre environnement.

Mais, encore pire, nous sommes aveugles à cette cécité. Nous ne remarquons souvent pas à quel point nous sommes si peu conscients du monde qui nous entoure, et, comme pour la

Les lois de la Gestalt permettent de décrire la manière dont les caractéristiques visuelles se regroupent. Elles fournissent des indices de bas niveau expliquant les caractéristiques utilisées pour regrouper des éléments en un objet. Par bas niveau, nous entendons des caractéristiques visuelles simples telles que des lignes, des points ou des bords. L'observateur n'a pas besoin de savoir à quoi correspond l'objet à l'avance. Cependant, comme pour la plupart des lois, elles peuvent être contredites : il n'est pas sûr que tous les objets soient perçus en se basant sur ces lois de la Gestalt. Par exemple, sur la partie droite de la *figure 4.5*, nous percevons une planche large par-dessus une planche plus fine. Mais ce n'est peut-être pas la réalité. Il est tout à fait possible que la planche la plus fine corresponde en fait à deux morceaux séparés.

Comme nous l'avons vu, la perception n'est pas nécessairement une science exacte, de nombreuses configurations différentes peuvent produire la même perception. Les principes de la Gestalt sont très utiles pour lever les ambiguïtés sur différentes situations et pour choisir un scénario parmi plusieurs possibles. Mais ce processus n'est pas infallible et peut entraîner des erreurs. Ce sont ces erreurs de perception que nous pouvons exploiter pour créer de puissantes illusions.

Les principes de groupement de la Gestalt sont très intéressants et permettent d'expliquer pourquoi beaucoup de nos tours fonctionnent. Par exemple, de nombreux de tours de corde, comme le tour des trois cordes (*Professor's Nightmare*), reposent sur la loi de continuité. Ce qui est beau avec ce principe, c'est qu'il fonctionne même si vous savez comment le tour fonctionne. Puisque ces principes de la Gestalt reposent sur des processus visuels très basiques, vous ne pouvez pas empêcher l'illusion même quand vous savez que c'est une illusion, ce qui veut dire qu'elle peut être répétée encore et encore.

J'ai toujours été intrigué par l'efficacité des anneaux chinois : la méthode ne pourrait pas être plus évidente, mais, encore une fois, la loi de la Gestalt (la loi de continuité) comble le vide de la clé en

créant l'impression d'un anneau fermé (*figure 4.6*). Vous pouvez exploiter ces principes dans des tours de cartes : si vous cachez une partie d'une carte, notre cerveau se chargera simplement de compléter la partie non visible.

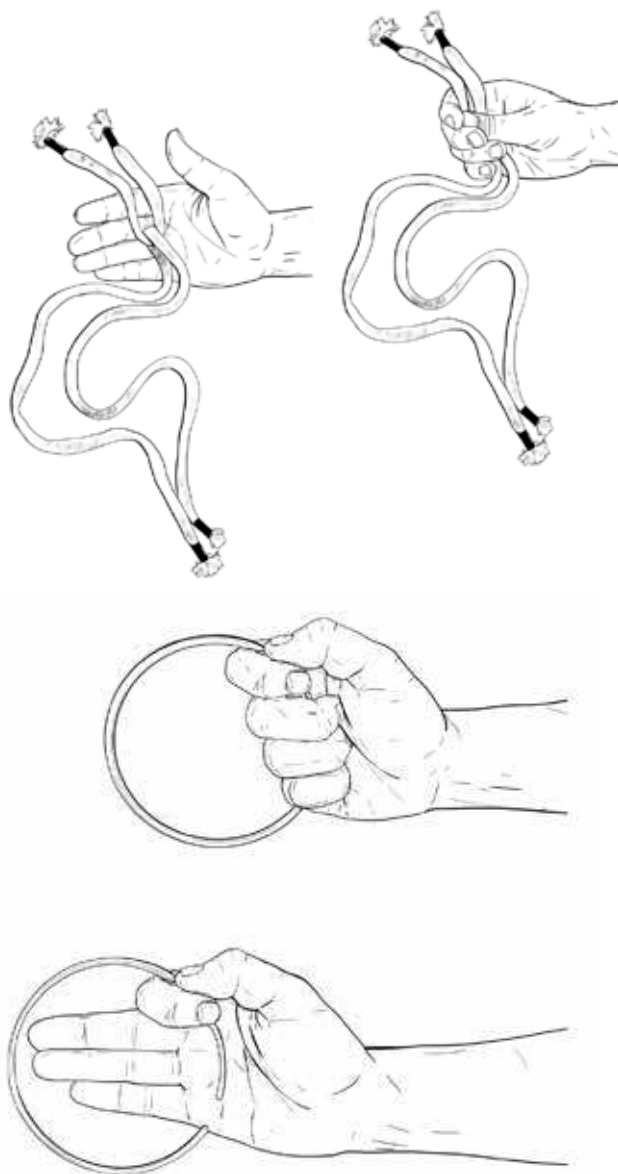


Figure 4.6. Principe de continuité de la Gestalt en magie

CHAPITRE 5

Illusions mnésiques

« Le magicien doit savoir comment créer des brèches dans la mémoire des spectateurs afin de leur faire oublier ce qu'il souhaite, permettant ainsi l'effet magique, ou leur faire croire qu'ils se souviennent de choses qui n'ont pas vraiment existé... »

– Juan Tamariz

« La mémoire fonctionne comme une page Wikipédia : vous pouvez aller la modifier, mais les autres le peuvent aussi... »

– Elizabeth Loftus

Alice. Selon Paul Reber, notre cerveau a la capacité de stocker jusqu'à 2,5 pétaoctets de données¹. Vous avez peut-être du mal à imaginer l'immensité de ce chiffre, mais c'est l'équivalent d'environ quatre mille iPhones de 256 Go, ou de trois millions d'heures d'émissions de télévision. En bref, notre cerveau peut stocker une énorme quantité d'informations. Certaines sont agréables, tandis que nous préférerions en oublier d'autres. Mais, comme on le dit souvent, les souvenirs font de nous ce que nous sommes, et nous ne pourrions pas fonctionner sans eux.

La mémoire joue un rôle important en magie. Tout comme pour l'attention, même si nous aimons penser que notre mémoire

est infaillible, elle est loin d'être parfaite. Comme nous le verrons, nos souvenirs peuvent sembler être des reflets fidèles du passé, mais ils sont en fait beaucoup plus subjectifs et incomplets que nous le croyons, et les spectateurs ont tendance à complètement oublier des séquences complètes d'événements durant un tour de magie. Les magiciens utilisent souvent de manière intuitive ces défaillances mnésiques, et ils peuvent tromper les souvenirs des spectateurs soit en déformant la façon dont ils mémorisent une représentation, soit en les empêchant d'encoder et de récupérer correctement des informations importantes.

Dans ce chapitre, je vais vous expliquer les bases du fonctionnement de la mémoire, comment et quand nos souvenirs peuvent être déformés, et comment utiliser les défauts de la mémoire à votre avantage dans vos routines. Gustav et moi avons commencé à enquêter sur la manière dont les magiciens déforment les souvenirs des spectateurs, et je vous donnerai un aperçu de nos tout derniers résultats sur le sujet.

Les bases de la mémoire. Comprendre comment nous nous souvenons

La mémoire humaine fait référence à notre capacité à conserver et à récupérer des informations que nous avons vécues ou apprises dans le passé. Elle est influencée par des facteurs qui interviennent à trois étapes différentes : l'encodage (lorsque l'information est enregistrée), le stockage (où et comment l'information est représentée dans le cerveau) et la récupération (lorsque l'information est rappelée). Nos souvenirs sont hautement subjectifs et la quantité d'informations dont nous nous souvenons est influencée par tout un ensemble de facteurs psychologiques, tels que le délai entre l'encodage et la récupération, le niveau d'attention que nous avons accordé à l'événement original ou la présence d'informations concurrentes dans la mémoire.

Atkinson et Shiffrin ont proposé un modèle influent de la mémoire humaine², qui se compose de trois éléments principaux : la

mémoire sensorielle, la mémoire à court terme et la mémoire à long terme. Ce modèle suggère que l'information passe d'un niveau de mémoire à l'autre de manière linéaire, et que cette transmission dépend de facteurs psychologiques spécifiques (figure 5.1).

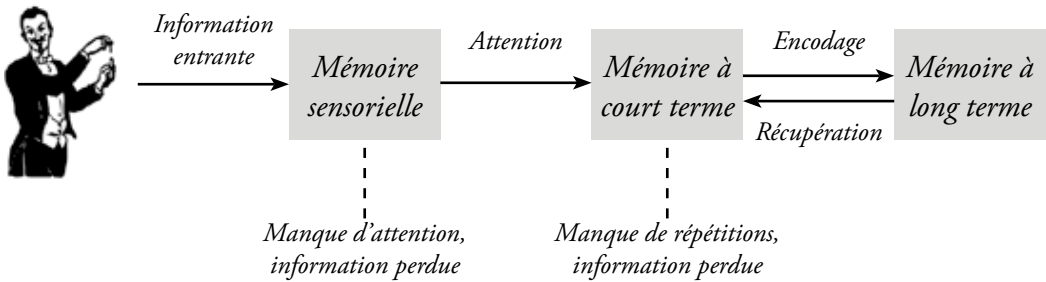


Figure 5.1. Le modèle de la mémoire d'Atkinson et Shiffrin

La première étape, la mémoire sensorielle, ne dure qu'une fraction de seconde (environ 0,25 à 0,50 seconde), et l'information est simplement encodée en termes d'informations sensorielles : ce que nous voyons, ressentons et entendons. Cette partie fournit une interface entre ce que nous percevons et notre mémoire. Même si ce premier niveau de mémoire encode d'énormes quantités d'informations, la plupart sont rapidement oubliées sans jamais atteindre le niveau suivant. Seules les choses auxquelles nous prêtons attention sont transférées dans la mémoire à court terme. En d'autres termes, les choses auxquelles votre spectateur ne prête pas attention n'entreront même pas dans sa conscience. Le détournement d'attention influence les informations auxquelles les sujets prêtent attention, et la mémoire sensorielle explique pourquoi certaines de ces techniques peuvent être si puissantes. Maîtriser le détournement d'attention permet de contrôler le passage de la mémoire sensorielle à la mémoire à court terme, empêchant les spectateurs de stocker et de se rappeler correctement certaines informations importantes sur le tour. Détourner l'attention des spectateurs loin des informations clés l'empêche d'encoder les

Dans *Psychologie de la magie*, Gustav Kuhn et Alice Pailhès explorent ce qui se passe réellement dans le cerveau du public lorsqu'il assiste à un tour de magie : attention, perception, mémoire, attentes, surprises, émotions... Tout ce qui transforme un simple procédé en une extraordinaire expérience.

À la croisée du laboratoire et de la scène, cet ouvrage montre comment les découvertes scientifiques sur l'esprit humain peuvent aider les magiciens à rendre leurs effets plus clairs, plus forts et plus mémorables.

Loin d'un traité abstrait, ce livre propose une approche concrète et passionnante de la magie : comprendre pourquoi elle fonctionne, comment le spectateur construit l'illusion, et comment les magiciens peuvent utiliser ces connaissances pour améliorer leurs routines.

Un ouvrage essentiel pour les magiciens et mentalistes qui veulent aller au-delà de la méthode...



Prix public TTC :
80,00 €